



## Chapitre 84 : L'identité du prophète - TOME 4 : LE CALME AVANT LA TEMPETE

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr.](#)

[Voir les autres chapitres.](#)

## TOME 4 : LE CALME AVANT LA TEMPÊTE

***Bienvenue dans ce tome 4, n'hésitez pas à commenter et surtout bonne lecture !***

### **Chapitre 84 : L'identité du prophète**

Je suis sur le balcon de notre chambre, au soleil. C'est notre dernier jour à Mina, Hanako passe son après-midi à l'hôpital pour finir de soigner tous les blessés, elle tient à ce que tout le monde soit en pleine forme avant son départ. Je reste à disposition de Takahiro qui passe sa première journée de dirigeant « efficace », pour l'instant tout se passe très bien, mais je n'en doutais pas un instant.

J'ai décidé qu'aujourd'hui était le jour où je découvrais l'identité du prophète.

Je suis seul, sans distraction ni obligation, au maximum de ma concentration. Je sais que j'ai la réponse quelque part au fond de moi, j'ai tous les parchemins du prophète et je les ai étalés autour de moi sur le balcon. Je passe des heures à les lire, les retenir, les répéter dans ma tête, puis je m'appuie contre le mur et je ferme les yeux. Un long périple au sein de mon esprit m'attend mais je me suis fait la promesse de ne pas bouger d'ici tant que je n'aurai pas trouvé, même si je dois rester sur ce balcon une semaine.

J'envisage dans un premier temps une liste longue comme le bras de ninjas de Konoha, que j'élimine les uns après les autres. Il y a toujours un détail qui ne me convient pas. Je mets du temps, et je finis par écarter définitivement la possibilité que ce soit quelqu'un du village bien que le prophète y possède forcément des taupes.

Je navigue donc ensuite parmi les autres villages et tous les ninjas que j'y connais, mais ça me paraît encore plus grossier qu'un habitant de Konoha.

Quelques heures après le début de mes réflexions, j'en arrive à une seule conclusion. Quoi



que j'y fasse, peu importe les pour et les contre ou les chemins que j'emprunte, la seule personne à laquelle je reviens toujours inévitablement est Orochimaru.

Hanako n'étant pas là pour le défendre et semer le trouble dans mon esprit, je décide de prendre le temps d'y réfléchir longuement. Je pars du principe qu'il arrive à leurrer Hanako d'une façon ou d'une autre et je passe en revue tous les indices que nous avons.

Absolument tout concorde parfaitement sauf l'écriture, ça concorde tellement bien que j'élimine définitivement l'hypothèse que quelqu'un essaie de l'imiter pour le faire accuser. On ne peut pas imiter quelqu'un sans faire d'erreurs à ce point, ce n'est pas possible. Et on imite encore moins quelqu'un à la perfection sans faire l'effort d'imiter son écriture, ça n'a aucun sens...

Je prends aussi en considération que mon esprit me travaille au corps depuis des mois pour me faire comprendre que c'est lui. Toutes mes intuitions et mes rêves tournent autour de serpents et de marionnettes, ce qui signifie à priori que mes sens ont capté quelque chose.

Seulement voilà, j'ai désormais confiance en lui...

Je me fais donc confiance, comme me le répète Minato depuis des années, et j'en arrive à une seule conclusion qui certes ne paraît pas avoir beaucoup de sens mais qui reste quand même ma seule option :

Le prophète est Orochimaru, mais ce n'est pas Orochimaru.

Il n'y a plus qu'à tirer la bonne conclusion de ce constat.

Je prends dans mes mains l'un des parchemins écrit par le prophète et je le regarde sans le voir, puis je pose ma tête contre mes genoux, et le soleil chauffe agréablement ma nuque. Je reste un moment ainsi lorsque la réponse me heurte tellement fort que j'en ai le souffle coupé.

L'adrénaline se déverse dans mes veines aussi fort que la trahison. Le choc m'assomme autant que la peur, et je ne suis plus capable de faire un seul mouvement tant je me sens con.

Bordel, j'aurais dû écouter Hanako bien avant. Si j'avais arrêté ma stupide idée fixe sur Orochimaru comme elle me le demande depuis des mois, j'aurais pu couper la tête de ce prophète il y a déjà des semaines et des semaines. J'en suis *malade*.

J'entends la porte de la chambre qui s'ouvre et les petits pas d'Hanako qui me rejoignent. Je suis tellement anéanti par ma stupidité que je ne bouge pas d'un millimètre, plus que quelques secondes avant qu'elle débarque et je sais qu'elle confirmara l'identité du prophète, je n'ai qu'à attendre.

Elle passe la porte-fenêtre :

- Oh mon dieu ! Maitre Orochimaru va bien ?! s'exclame-t-elle, inquiète.



Mon sang se glace dans mes veines :

- Pourquoi ? demande-je d'une voix blanche en sachant ce qu'elle va me dire.
- Pourquoi Kabuto t'écrirait sinon ?! répond-elle, toujours en panique.

Je me tourne lentement pour plonger mon regard dans le sien et son visage se décompose quand elle voit mon expression.

- Orochimaru va très bien en tout cas je l'espère, dis-je en lui tendant le parchemin.

Elle le parcourt rapidement des yeux tandis que je tente de réfléchir et d'organiser mes pensées, mais surtout mes futurs agissements. Je vois son regard passer de l'inquiétude profonde à l'incompréhension totale. Je détaille ses beaux yeux gentils et innocents, qui ont passé de longues heures juste à côté de Kabuto alors qu'il montait la coalition...

Ça me réveille, la colère me submerge, la haine, la rage même. Je laisse Hanako sur le balcon et je pars plus vite que je n'ai jamais couru dans le bâtiment.

Je commence par Takahiro, envers qui je m'excuse platement de devoir partir sur le champ pour une affaire absolument urgente pour Konoha, il comprend tout à fait et me remercie une dernière fois pour tout.

Puis je descends les quatre étages en survolant les marches, et je sais Rinko par le col pour le sortir de son lit où il se reposait. Il se laisse faire mais je le sens s'affoler tout entier alors que je le traîne à l'écart dans le couloir où je le plaque contre le mur. Je ne crois pas l'avoir déjà vu aussi effrayé, je dois avoir une tête à faire peur :

- Rinko écoute moi bien, je ne vais pas me répéter ni m'expliquer. Hanako et moi allons partir immédiatement de Mina, nous rejoindrons Konoha dans les jours qui arrivent. Le prophète se nomme Kabuto, *Kabuto*. Je ne sais pas si tu en as déjà entendu parler. Lorsque je vais te laisser, tu vas immédiatement envoyer un message à Minato pour le prévenir, qu'il soit au courant dès ce soir. Ensuite tu ramènes les autres à Konoha, ce soir ou demain matin, comme tu le sens. Tu iras lui répéter directement l'information en arrivant à Konoha, au cas où le message ne lui soit pas arrivé, je me fous de savoir l'heure du jour ou de la nuit à laquelle tu arriveras, si tu ne le trouves pas dans son bureau tu vas toquer chez lui, même au milieu de la nuit ! C'est compris ?

- Oui c'est compris. Kabuto, répète-t-il avec aplomb.

J'ouvre la porte de la salle commune où se trouve la plupart des ninjas de Konoha :

- Je dois partir, c'est Rinko qui prend le commandement ! annonce-je d'un ton sans appel.

Je repars en quatrième vitesse dans les escaliers pour retourner chercher Hanako et lorsque



j'entre, elle a déjà tout compris, nos sacs sont prêts, elle porte même déjà le sien dans son dos. J'enfile le mien, je prends sa main et nous partons.

\*

Je cours à travers les bois plus vite que jamais, tirant Hanako par la main puisque je suis bien plus rapide qu'elle.

- Je suis tellement inquiète ! s'étrangle-t-elle.
- Ne t'inquiète pas, il n'y a aucune raison qu'il comprenne qu'on a deviné son identité, et aucune raison qu'il fasse du mal à Orochimaru, la rassure-je.

Honnêtement je ne suis pas sûr de cette dernière information, ou plutôt, tant que Kabuto ne sait pas que nous savons qui il est, Orochimaru ne risque rien. S'il apprend que nous savons, c'est plus complexe... Ça dépend de ce qu'il a compris du lien qui unit Orochimaru à Hanako.

Bordel, il sait forcément tout, il était tout le temps là. Ça me rend *malade*. Il était avec nous presque quotidiennement tandis qu'il ralliait la coalition, il me donne envie de vomir... Non, c'est moi qui me donne envie de vomir à vrai dire, je l'avais sous le nez, je n'aurais eu qu'à lui trancher la gorge, c'était l'affaire d'une seconde.

Si je n'avais pas été aussi buté sur Orochimaru, si j'avais accordé une confiance aveugle à Hanako, Kabuto serait mort depuis longtemps. Si j'avais été moins obsédé par son maître, j'aurais peut-être tout simplement pris le temps de lui montrer les foutus papiers du prophète et Hanako m'aurait appris il y a des semaines qu'il s'agissait de l'écriture de Kabuto ! Je les aurais peut-être même tout simplement emmené chez Orochimaru lorsque nous sommes allés le voir au lieu d'y aller en accusateur ! *Bordel quel con !*

Quand je pense à quel point mon inconscient a tenté de toutes ses forces de me prévenir que c'était lui dans mes rêves. Ça me rend fou, j'avais tout ! J'avais les serpents, quoi d'autre pour définir Kabuto qui ressemble comme deux gouttes d'eau à son maître ? J'avais surtout les foutus marionnettes de mes cauchemars, je me souviens très nettement avoir rêvé d'Orochimaru qui tenait des marionnettes (la seule foutue chose que j'ai retenue puisque je cherchais à l'accuser) puis d'Hanako qui tenait les marionnettes d'Orochimaru, mon inconscient m'indiquant plutôt clairement que ça ne pouvait pas être lui puisqu'il était bien trop fou de sa petite Hanako ! Et la dernière partie de mon rêve, Orochimaru et Hanako sur scène, tenus par des mains de marionnettistes géantes et menaçantes : un « proche » qui les manipule *tous les deux*. Or les seules personnes communes à Orochimaru et Hanako sont moi et cet ordure de Kabuto. J'avais *tout* ! J'avais tout depuis des semaines bordel !

Il ne manquerait plus qu'on trouve Orochimaru mort et Hanako m'en voudra toute sa vie de ne pas l'avoir écouté avant ! Je suis tellement fou de rage que je hurle subitement, mon cri déchirant les bois autour de nous et Hanako sursaute violemment.

- Pardonne-moi, articule-je entre mes dents serrés.



- Ce n'est rien, tu m'as surprise, répond-elle.
- Non, pardonne-moi pour *tout*, précise-je.

Elle ne répond pas.

Les funérailles des ninjas de Mina me reviennent en pleine tête, c'est insoutenable. Ils seraient tous vivants si j'avais coupé la tête de Kabuto il y a des semaines. Je prie sans interruption pour le trouver dans le nouveau repaire d'Orochimaru, je n'aurais qu'à les saluer comme si tout allait bien et le tuer d'un coup sec bon sang !

Je mets tout mon chakra dans mes jambes pour me projeter plus vite d'arbre en arbre, et je sens Hanako qui me donne une grosse quantité de son chakra pour m'aider. Je le prends avec plaisir et j'accélère carrément l'allure tandis qu'elle saute sur mon dos, incapable de suivre mon rythme même en se faisant trainer.

- Gardes-en simplement pour le tuer s'il est là-bas et qu'il te menace, dis-je.

Je la sens acquiescer tandis qu'elle me charge à bloc.

\*

Son chakra est tellement puissant que nous rallions ce que je suppose être l'emplacement du nouveau repaire d'Orochimaru tard dans la soirée. J'ai divisé le temps de route par deux, c'est impressionnant.

Je m'arrête et elle saute de mes épaules.

- C'est dans le coin ? demande-t-elle en prenant ma main.
- Normalement, dis-je.

Nous cherchons frénétiquement une entrée cachée autour de nous, mais elle me suit surtout, au milieu de la nuit elle ne trouvera pas grand-chose.

- J'espère qu'il va bien, dit-elle toute angoissée.
- Et moi j'espère qu'il est là, gronde-je.

Je cherche chaque recoin mais pour l'instant rien.

- Orochimaru va devenir fou, commente-je.
- Pourquoi ? demande-t-elle.
- Quand il saura que son élève cherche à te tuer..., gronde-je.



- Pourquoi chercherait-il à me tuer ? s'étonne-t-elle innocemment.

Je lui lance un coup d'œil.

- Tu n'as pas encore fait tous les liens ? demande-je.

Elle me regarde, toute perturbée, elle est tellement inquiète et moi je lui dis ça, il ne manquerait plus qu'on trouve son maître mort et que je vienne de lui dire que c'est de sa faute. Mais je deviens stupide ou quoi ?!

Je prends quelques secondes pour la serrer contre moi de toutes mes forces, je sens qu'elle se rassure immédiatement à mon contact et son cœur ralentit enfin un peu. Je continue de scruter autour de nous et je repère avec soulagement l'entrée, plutôt très bien cachée.

Je bondis dessus :

- Je passe en premier, tu me suis et si tu le vois faire un seul mouvement dans ta direction tue-le, on est bien d'accord ?
- Oui, affirme-t-elle avec sérieux.

Nous nous enfilons dans le tunnel et nous courons à toute vitesse à travers les couloirs sombres. C'est un vrai casse-tête, nous ne connaissons pas ces lieux, je retire mon masque et je me fie à mon nez pour retrouver une trace d'Orochimaru. Je trouve une piste et je serre la main d'Hanako pour la prévenir mais elle est beaucoup trop bruyante, alors je la prends sur mon dos tandis que je me déplace plus furtivement que jamais.

Lorsque nous déboulons dans le laboratoire, il me faut un instant pour confirmer qu'Orochimaru est seul, de toute façon je n'ai pas senti la trace de Kabuto une seule fois depuis que j'ai enlevé mon masque. Dommage, ça signifie que je ne le tuerai pas ce soir, en revanche une vague de soulagement me submerge quand je vois Orochimaru lever le nez de son livre avec surprise, bien vivant.

Bon sang, quelle rapidité, même avec mon sharingan au maximum et le temps qui s'étire à l'infini autour de moi, il relève la tête à une vitesse presque normale et ses traits se détendent lorsqu'il nous reconnaît avant de se tendre à nouveau quand il comprend qu'il y a sans doute un problème pour que je débarque avec Hanako sur le dos.

J'articule silencieusement « elle va bien » en sachant très bien qu'il aura le temps de lire sur mes lèvres. Il se détend définitivement tandis que je pose Hanako qui se précipite sur lui pour lui sauter dans les bras. Pour la première fois depuis que je le connais, je le vois poser une main maladroite dans le dos d'Hanako :

- Vous m'avez surpris, je ne vous ai même pas entendu arriver..., dit-il avec le plus grand étonnement en me fixant.



- Je sais être discret, réponds-je.
- Je ne pensais pas à ce point.

Il a l'air impressionné mais ce n'est pas le sujet.

- Maitre, où est Kabuto ?! s'exclame-t-elle, l'étonnant.

Nous lui expliquons la situation, et les yeux d'Orochimaru deviennent froid comme la mort, j'y vois une rage folle naître et je suppose qu'il arrive aux mêmes conclusions que moi. Tandis qu'elle finit de lui expliquer, je me dirige vers la porte du laboratoire, aux aguets, j'ai peur qu'il débarque. Je me doute bien qu'Hanako est en sécurité avec Orochimaru et moi-même, mais je suis agité.

Quand elle termine son histoire, Orochimaru s'adresse directement à moi :

- Il n'est jamais venu ici, il ne connaît pas ce repaire, je n'ai jamais voulu l'emmener si près de Konoha. Fouille tous les tunnels ninja copieur, toutes les salles ouvertes, je vais sceller toutes les entrées pendant ce temps-là.

J'acquiesce et je m'élance dans les couloirs sombre, tirant toujours Hanako derrière moi. Nous procédons méthodiquement, Orochimaru scelle l'entrée, puis je fouille chaque recoin du tunnel depuis la porte jusqu'à la prochaine et Hanako vérifie en continu qu'elle ne distingue pas l'esprit de Kabuto dans le repaire, notre équipe est efficace.

Une heure plus tard, Orochimaru scelle la dernière entrée et nous nous détendons enfin. Il n'est pas ici et ne peut plus entrer désormais alors nous regagnons le laboratoire pour discuter autour du bureau d'Orochimaru sur lequel Hanako s'assoit comme d'habitude tandis qu'il prend sa chaise et que je m'assois sur celle en face.

Orochimaru me regarde :

- Bon, la raison d'être de la coalition me paraît désormais évidente. Je suppose qu'elle a été créée pendant votre séjour ici ? grince-t-il entre ses dents serrées.
- Evidemment..., confirme-je.
- Pourquoi la coalition a-t-elle été créée ? demande Hanako innocemment.

J'échange un regard avec lui et je lui fais un mouvement de tête, si c'est moi qui lui dis elle croira que je m'inquiète trop pour elle, alors que si c'est son maître elle écouterait tout de suite.

Il se lance :

- Ma petite, le ninja copieur et moi pensons, et je te *garantis* que nous avons raison, que Kabuto cherche à s'emparer de toi, ni plus ni moins. Il semblerait qu'il fasse partie de ces



ninjas qui réagissent à ton chakra comme le Raikage en voulant te posséder pour eux. Il était avec nous la plupart du temps, et heureusement il a pu constater à quel point tu étais surveillée de près ce qui l'a empêché de s'attaquer à toi.

Elle me lance un coup d'œil inquiet tandis qu'Orochimaru continue :

- Il a également vu à priori, comme nous tous, mon fort et imprévisible attachement envers toi, le dissuadant encore plus. Tu étais absolument constamment soit avec le ninja copieur soit avec moi et il sait très bien qu'il aurait été impossible de t'enlever dans ces conditions. Ajoute à ça tes capacités défensives extraordinaires et il n'avait aucune chance...
- Je n'en reviens pas que nous n'ayons rien vu ! râle-je.
- Kabuto est un ninja excellent, redoutable même... Je me demande juste comment notre petite a pu passer à côté de ça ? s'interroge Orochimaru.

Hanako rougit en baissant le nez :

- Honnêtement, je ... je me concentrerais sans cesse sur *votre* esprit Maitre, jamais sur celui de Kabuto, les rares fois où c'est arrivé il était absorbé par ce qu'il faisait...

Mon sang chauffe dans mes veines, et je saute sur mes pieds pour faire les cent pas, je suis furieux après moi-même. Elle a la décence de ne pas préciser que c'est moi qui lui demandais de rester fixée sur l'esprit d'Orochimaru mais nous le savons tous les trois et ça me rend dingue.

- Kakashi... Ce n'est pas de ta faute..., dit-elle doucement.

Je lui lance un regard noir de colère sans même lui répondre, pour continuer de marcher rageusement et elle me surprend lorsqu'elle saute sur ses pieds, soudain furieuse :

- Arrête de te lamenter maintenant ! Il y a bien d'autres priorités que de te flageller, tu n'aideras personne en faisant ça, alors tu vas me faire le plaisir de revenir immédiatement poser tes fesses sur cette chaise et te concentrer pour trouver avec nous des idées pour arrêter Kabuto ou je te jure que je vais vraiment m'énerver ! s'exclame-t-elle.

Je me fige tout net, ne trouvant rien à redire à ça, elle a complètement raison.

- Dépêche-toi ! siffle-t-elle en désignant d'un doigt sévère la chaise.

Je me glisse jusqu'à ma chaise sans moufter, sous le ricanement d'Orochimaru, fier de sa pupille :

- La petite n'a pas tort, il va falloir rapidement trouver des idées... Kabuto est très doué pour convaincre et manipuler les gens, il n'est pas étonnant qu'il arrive à rallier des petits pays bancals..., dit-il pensivement.



Je soupire :

- Il se sert de l'histoire de l'ermite, il convainc les pays que Konoha possède une force, Hanako donc, capable de protéger le monde ninja contre une grande menace. Il croit à ce qu'il raconte, je pensais que ce n'était qu'un revanchard mais non, il veut vraiment posséder la source de protection, commente-je.
- Ça peut aller très vite, souligne Orochimaru. Il rallie des petits pays mais il n'y a qu'un pas pour rallier les grands quand l'histoire sur laquelle il s'appuie est celle de l'ermite Rikudô. Il ne faut surtout pas qu'il tombe sur le livre de l'ermite, il pourrait prouver ce qu'il avance et alors tous les pays se rallieraient à lui en un claquement de doigt !

Hanako abat ses mains sur ses joues avec l'air horrifié :

- Oh mon dieu ! Le livre est chez nous sans surveillance ! Il pourrait mettre la main dessus ! s'écrie-t-elle en partant dans les aigus.

Orochimaru se tend des pieds à la tête mais je rétablis vite le calme :

- J'ai toujours le livre avec moi, c'est une habitude.

Elle me regarde avec surprise tandis qu'il se détend et je me justifie :

- Il y a tout le mode d'emploi pour te tuer là-dedans et pourquoi il serait judicieux de le faire ! Je ne risque pas de le laisser trainer.
- Garde cette habitude, commente Orochimaru.
- Il n'y a pas que le livre qui est problématique, souligne Hanako dans un souffle. Si Kabuto rencontre le Raikage, nous sommes perdus, ils ont a priori la même idée fixe de m'enlever...
- Et si le pays de la foudre se rallie... ça encouragera les autres grands pays, ajoute Orochimaru.

Nous nous plongeons dans nos réflexions et je me relève pour faire les cent pas. Je passe devant mes yeux ces longs mois passés avec Kabuto, plongé dans les recoins de mon esprit, quand un détail me saute au nez :

- Kabuto n'était pas là quand nous avons parlé de l'obsession du Raikage. Quand nous avons parlé des trois types de réactions face au chakra d'Hanako, nous n'étions que les trois.
- C'est déjà ça..., acquiesce Orochimaru. Je devrais essayer de contacter Kabuto, immédiatement. Lui dire de me rejoindre, je lui donnerai une adresse proche d'ici... Quand il passe des périodes loin de moi et que je lui demande de venir m'aider, il vient toujours. Nous pourrions alors le tuer facilement...



- C'est une excellente idée ! valide-je. Nous sommes très peu au courant de son identité, même si Kabuto possède des taupes à Konoha elles ne sauront pas que nous l'avons identifié. J'ai seulement prévenu Minato mais il ne divulguera pas l'information tant que je ne serai pas entré en contact avec lui, il se doutera bien que je trame quelque chose quand il verra que je ne rentre pas avec les autres et il me laissera du temps.

Enfin une idée pour tuer Kabuto, je n'ai pas beaucoup d'espoir que ce soit si simple mais ça vaut le coup d'essayer et mon moral remonte un peu.

- C'est une très bonne chose, reprend Orochimaru. Pendant que j'enverrai un message à Kabuto, tu feras peut-être bien d'en envoyer un à l'Hokage avec ton ningen pour lui expliquer la situation.

- Effectivement.

Hanako, que nous n'entendons plus, baille puis vient se lover sur mes cuisses contre mon torse, comme pour venir chercher la sécurité tandis qu'elle ferme les yeux. Elle m'a donné énormément de chakra dans les bois et il est déjà tard, elle doit effectivement être épuisée. Je referme mes bras autour d'elle pour la caler contre moi et qu'elle se repose un peu.

Comme souvent depuis peu, Orochimaru la couve du regard :

- Nous pourrions passer la nuit entière à parler de tout ça et faire des théories et des plans, mais je ne crois pas que ça serve à quelque chose. Pour ce soir, la seule urgence était d'éliminer Kabuto s'il s'était trouvé ici et que je le contacte en espérant qu'il morde à l'hameçon. Allons tous nous coucher. Nous serons plus efficace demain après une nuit de sommeil, dit-il.

Il y a un fauteuil dans un coin, elle est sans doute assez petite pour s'y rouler en boule...

- Pouvons-nous dormir ici ? demande-je par politesse, même si je me doute de la réponse.  
- En fait, l'une des portes scellées du souterrain contient votre chambre. Je voulais qu'elle se sente à l'aise si elle venait me rendre visite, répond-il.

Elle ouvre les yeux pour lui sourire lumineusement et il lui retourne avec une sincère gentillesse. Je pense que je m'étonnerai toujours de voir ça, Hanako et son don de réparer les âmes, même les plus mortes et désespérées comme la sienne.



*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés